



●●● LE JAPON

DE TOKYO AU MONT DAISEN



Le Japon est à l'opposé, c'est un fait. Du globe et de nos mœurs, nul ne l'ignore. Mais savez-vous que les Japonais aiment le café, le jazz, les uniformes de kilts pour aller à l'école, promener leur chien en poussette, le high-tech autant que les croyances ancestrales ? Autant de petits charmes anecdotiques à glaner dans ce pays qui, par sa culture millénaire, n'a pas fini de nous fasciner et où voyager à moto est une aventure en soi... **Textes** Claire Marca **Photos** Reho Marca

Partout sur la route, on trouve des petits cafés où faire une pause, se réchauffer et grignoter. Ici, dans les Alpes à Hirayu.



Tokyo est la ville qui offre le plus grand écart culturel entre passé et futur.



Quinze heures. Il est déjà tard si l'on considère la nuit qui tombe vers 17 h 30 en ce mois d'octobre, pour quitter Tokyo et rejoindre le Mont Fuji ce soir. Seul compte le GPS. Seulement 110 km à parcourir. Mais un challenge si l'on considère la difficulté à s'orienter dans un pays où les panneaux d'indication sont presque tous en Kanji, où les piétons, aussi aidants soient-ils, parlent très peu anglais et où la circulation de fin de journée est dense dans une capitale tentaculaire, la plus peuplée au monde. Quitter Tokyo, c'est donc le baptême du feu pour tout motard qui tente seul l'aventure au Japon. Mais une fois laissés dans le rétroviseur les grandes

CUISINE, TRADITIONS OU HIGH-TECH, TOUS LES CLICHÉS SUR LA JAPON AFFOLENT LES FANTASMES DES VOYAGEURS.

avenues, les banlieues impeccables aux petites maisons étroites ornées de bouquets de fils électriques et les périphériques bordés de pachinko & slot (espaces de jeux), la Chuo expressway nous porte tel un boulevard merveilleux. Fujiyoshida, petite ville

installée au nord du Mont Fuji, avait tout sur plan pour nous charmer : des campings, un volcan ô combien mythique à admirer et un panorama constellé de lacs pour décor. Mais sans doute serait-il trop simple de faire de si longues heures d'avion en ayant la garantie que le Fuji San s'offrirait à nous sans caprices. Or, de camping, jamais nous n'avons trouvé trace, égarés dans le noir devant des haies de panneaux incompréhensibles. Avant, le lendemain matin, de chercher le volcan noyé dans une brume épaisse chargée de pluie fine. Le démarrage est rude et Fuji San se mérite. Mais nous sommes têtus, nous repasserons... Cap plus au Nord vers les Alpes japonaises qui s'élèvent à 3 000 mètres. Celles des amateurs de randonnée et de ski mais aussi des motards amateurs de virages serrés et de balade bucolique en altitude. Ils sont nombreux d'ailleurs sur ces routes, friands de grosses cylindrées rutilantes. On les croise en bandes, assis sur des Harley ou Honda avec tout l'équipement ad hoc le temps d'un week-end. Matsumoto, célèbre pour son château, le plus ancien en bois, et son donjon noir, est

À SAVOIR AVANT DE PARTIR

- L'usage du GPS est indispensable. Réservez-en un ou prévoyez de circuler avec votre téléphone connecté à Google Maps via un pocket Wi-Fi (le réseau internet couvre très bien l'ensemble du pays) et branché sur la batterie de la moto pour ne pas sans cesse avoir à le recharger.
- Certains axes de circulation (comme les voies express aériennes ou souterraines à Tokyo) ne sont pas autorisés aux deux roues. Regardez bien les panneaux avant de vous engager. Idem pour certains parkings payants. On ne se gare pas là-bas sur un bout de

trottoir et trouver le bon parking peut parfois prendre un peu de temps.

- Munissez-vous d'une carte de télépéage. Le coût en est alors moindre et cela évite les manipulations fastidieuses en cash à chaque péage.
- Le pays est très sûr aussi il n'est pas risqué de laisser casques et bagages sur la moto le temps d'une balade ou d'une visite.
- En vous préparant, faites un choix entre parcourir de grandes distances grâce aux autoroutes, mais elles sont deux à trois fois plus chères que chez nous. Ou

decidez de voir un peu moins de pays via les nationales. Une seconde option moins coûteuse mais qui réduit le rythme de croisière car la vitesse y est limitée à 40 ou 50 km/h. Les Japonais ne sont pas toujours respectueux des limitations (la route serait-elle un exutoire ?), mais lorsqu'ils le sont, personne ne les double. Prenez alors votre mal en patience et admirez le paysage.

- Il est obligatoire de rouler avec le permis de conduire traduit en japonais (65 euros/pers.) Une formalité dont se charge le loueur.



Entre villes et campagnes, le Japon offre deux visages radicalement différents et la moto est le moyen idéal pour les découvrir.



N'ENVISAGEZ PAS DE ROULER AU JAPON SI...

- Votre permis n'a pas été traduit en japonais
- Vous n'avez pas de GPS (ou de portable)
- Vous craignez la conduite à gauche
- Vous êtes pressé
- Vous êtes fauché
- Vous êtes du genre punk à rouler off-road et bien au-dessus des limitations de vitesse.

Matsumoto et son château dont la couleur noire lui vaut le surnom de *karasu-jō*, "le château du corbeau".



UN VOYAGE AU JAPON CONVOQUE VÉRITABLEMENT TOUS LES SENS DU VOYAGEUR CURIEUX ET ATTENTIF.

Il suffit de s'armer de patience pour apprécier toute la grandeur du sanctuaire shinto de Fushimi Inari-Taisha à Kyoto et de ses allées ponctuées de 10 000 torii.



Les montagnes sont très prisées par les nombreux motards nippons le week-end.

●●● le cœur d'une région maraîchère tapie de sommets dans l'attente d'un manteau blanc. Mais il est encore un peu tôt pour le *kôyô*, lorsque les arbres se teintent de pourpres clinquants en novembre. La sinieuse nationale 158 qui grimpe à l'Ouest vers Takayama offre néanmoins le décor d'un automne naissant merveilleux. L'air y est pur, le bleu du ciel sans un nuage, les températures ne sont guère élevées mais la route traverse une nature vierge de construction dans un délicieux parfum d'humus.

Installée au cœur d'un vallon cerné de forêts, Takayama possède en son centre un quadrilatère de ruelles bordées de vieilles demeures en bois magnifiques, quartier touristique bien conservé malgré les colères de la nature qui ailleurs ont fait tant de dégâts. Ici, le temps semble s'être arrêté, en particulier sur le magnifique sentier de Higashiyama Teramachi jalonné de temples et de sanctuaires stupéfiants où rien, sinon la présence de quelques saros, ne vient perturber la flânerie du marcheur. C'est là, sous ces arbres centenaires sculptés avec soin que bat le cœur d'un pays où le sacré comme la minutie s'invitent en toutes choses et en tous lieux.

Si la culture japonaise véhicule bien des

CHAQUE JOUR APPORTE SON LOT DE DÉCOUVERTES QUE LE VOYAGE À MOTO PERMET D'APPRÉCIER.



fantasmes et une immense fascination, la ville de Kyoto, ancienne cité impériale, en concentre la plupart. Des jardins et des temples délicats comme le *Kinkakuji*, des myriades de sanctuaires qui invitent autant à la flânerie qu'à la méditation, un élégant chemin des philosophes au pied du Mont Daïmonji, véritable ode à la poésie, le quartier historique de Gion qui vous plonge dans une page de l'histoire, d'innombrables restaurants où découvrir la cuisine locale ou encore des marchés foisonnants comme

le Nishiki market où se délecter de tout ce qui compose la gastronomie qui passionne tant les Japonais eux-mêmes... La ville mérite qu'on lui consacre plusieurs jours ou semaines tant les sites à voir y sont nombreux et l'atmosphère agréable. Pour cela, nous avons posé nos sacs dans une *machiya*, traditionnelle maison de ville au sud du charmant quartier de Higashiyama. L'occasion de se familiariser avec futons et tatamis dans le confort tout épuré d'un intérieur typiquement japonais.

À 50 kilomètres au sud de Kyoto, si l'on parvient à se sortir de l'inextricable réseau périphérique d'Osaka sur lequel le niveau de la batterie de votre GPS devient une question de survie, se trouve la jolie ville de Nara. Elle n'est pas bien grande et ici encore, c'est Naramachi, son cœur historique en damier qui suscite l'intérêt. Ses venelles paisibles sont un alignement de *machiya*, d'antiques maisons de marchands, de *kura* (greniers), d'élégantes boutiques d'artisanat ou de cafés cosy comme les locaux les aiment pour un gâteau et café à 17 h 00 au son de musique jazz. Mais c'est surtout pour son parc que l'on y vient: Nara-Koen, un immense poumon vert célèbre pour son Bouddha assis de 18 mètres en bronze et ses 1200 daïms qui errent ●●●

À MOTO AVEC AIR MOTO TOURS

De toutes les destinations que Dominique, de l'agence Air Moto Tours propose, le Japon est sans doute le pays qu'il connaît le mieux. Un partenaire idéal pour vous aider à préparer un voyage organisé ou une simple location sur place.

Un très large choix de motos est disponible, de 120 cm³ à 1 800 cm³ pour des Honda, Yamaha ou des Harley dont les Japonais sont friands.

En circuit organisé, all inclusive, par exemple :
Les Alpes Japonaises (1 500 km)
12 jours & 10 nuits - à partir de 4 294 €

L'essentiel du Japon (2 400 km)
17 jours & 15 nuits - à partir de 6 523 €

Les séjours à la carte sont également possibles.

Pour une location simple, compter par exemple 110 euros/jour pour

une 800 cm³. Possibilité de prendre la moto à Tokyo ou dans plusieurs villes de province également avec Kizuki Rental Services (www.rental819.com/english/contact/) le vaste réseau dont Dominique est partenaire. Mais son intermédiaire facilite les échanges, les formalités et permet d'obtenir des conditions particulières.

www.airmototours.com
contact@airmototours.com
Tél. : +33 (0)1 30 85 09 68



Halte à 780 m entre Matsumoto et Hirayu



Les villages de campagne sont toujours si calmes. Ici à Ine.



LE POISSON TIENT UNE GRANDE PLACE DANS LA GASTRONOMIE NIPPONNE.



●● en liberté. Sur une île, la route finit toujours pas vous conduire à la mer. C'est à Takahama que nous la retrouvons, 100 km au nord de Kyoto. Le camping, ici encore est fermé, trop tard dans la saison. Mais Itsuo, qui tient le bar de surfeur mitoyen dont les haut-parleurs bercent tout le quartier de musique rasta, nous permet d'y planter la tente après un bref échange téléphonique avec le gérant.

C'est un fait : les Japonais parlent très peu l'anglais et leur retenue toute courtoise à l'égard de l'étranger ne facilite pas les échanges mais l'attention qu'ils nous accordent et cette habitude d'user de tous les moyens pour régler votre problème en font des personnes extrêmement touchantes et de chaque rencontre un petit moment d'immense sympathie.

La plage de sable, encinte de reliefs proéminents, est déserte, la mer parfaitement lisse et seuls le port et la criée non loin de là assurent un peu d'animation dans la petite ville endormie. Itsuo nous assure pourtant que la baie se transforme en rendez-vous des surfeurs venus de tout le pays en été pour défier les vagues immenses qui font la réputation des lieux. Difficile à imaginer aujourd'hui lorsque même les

chats semblent s'ennuyer tant les lieux sont calmes.

Pour mieux admirer les sinuosités de la côte, il faut emprunter la *Angel View Road* qui grimpe vers le sommet du Mont Kusuyagadake. La végétation prend ici un air plus tropical et il fait d'ailleurs assez doux pour être en tee-shirt. Du sommet, le panorama s'étend sur le paysage où s'enchaînent côte escarpée, baies abritant de petits ports et promontoires luxuriants, le tout frangé par les montagnes dont les forêts impénétrables sont ici encore peuplées de dynasties d'ours.

Le littoral n'est pas plus linéaire en poursuivant vers l'Ouest. L'est-il jamais d'ailleurs dans un pays sur lequel s'acharnent de régulières colères telluriques qui, au fil des millénaires, ont fait de l'archipel nippon, un tapis de montagnes semblable à un papier froissé ?

De toutes les petites villes qui égrènent la côte, Amanohashidate est la plus animée et mérite une halte à plus d'un titre. Tout d'abord pour son joli temple installé le long du canal (certes, on en visite beaucoup au Japon mais chacun à son charme propre), ensuite pour ses spécialités locales de sashimis (poisson cru), puis pour sa

singulière langue de sable qui lui vaut le surnom de "pont du ciel". Elle permet, sur 3,5 km de long, outre de se détendre les jambes après quelques heures de moto, mais surtout de flâner à fleur d'eau, bercé par l'alizé marin, sous des pins ancestraux en reliant les deux points opposés de la baie. Un peu plus au Nord, Ine est un village de centaines de *funaya*, des maisons sur pilotis. Elles forment un cordon ininterrompu de façades étroites et de hangars à bateaux sur plusieurs kilomètres.

À Amino plus loin vers l'Ouest, le camping de Hotohikihama encore ouvert surplombe la très belle plage qui fait la fierté locale. D'autant plus qu'elle est immaculée, ce qui est rarement le cas dans ce pays pourtant tellement pointilleux sur l'hygiène. Mais elle offre surtout, chose rare, un *onsen* en plein air installé dans le sable. Un voyage n'est ici pas tout à fait complet sans un de ces bains d'eau chaude naturelle dont raffolent les Nippons. Souvent, dans des hôtels ou en plein air, ils sont au Japon ce que les thermes sont à Biarritz ou à Quiberon : un mode naturel de bien-être et une attraction touristique majeure. Mais bien plus populaires ici, sans que cela ne coûte un sou ou si peu ici, et sans avoir à porter ●●●

À chaque temple, les visiteurs ont pour habitude de faire orner leur carnet de pèlerin. Ici à Nara.



LOGEMENTS

Il en existe un large éventail, du camping au riokan traditionnel de luxe en passant par les dortoirs. Certains temples comme au Mont Koya, accueillent les voyageurs. Le rapport qualité/prix est très bon car même à petit budget, les logements sont souvent impeccables. Mais il est préférable de réserver.

Campings

Oui, il est possible de camper au Japon ! On y comptabilise un grand nombre de spots bien équipés et pour un prix modique (à partir de 10 euros). La plupart, recensés sur le site www.hatinosu.net/camp/ vous accueilleront en saison. Mieux vaut réserver car ils sont fréquentés l'été et les mois de fermetures varient d'un site à l'autre. Le camping sauvage est également possible mais n'oubliez pas que les montagnes de l'archipel sont peuplées d'ours !

Habiter une maison traditionnelle

S'il n'est pas toujours facile de rencontrer des locaux qui vous inviteront spontanément chez eux, on peut néanmoins passer quelques jours dans une maison traditionnelle. C'est ce que propose l'agence "Vivre le Japon" qui en a d'ailleurs fait son slogan "Vivre le Japon de l'intérieur". Prenez-les au pied de la lettre et découvrez le charme de l'une de ces jolies habitations avec tatami et futons. Maisons pour deux à sept personnes à Tokyo, Kyoto, Kanazama ou encore Fukuoka. À partir de 65 euros/nuit. Consultez leur site qui est une mine d'informations sur le pays et sa culture : www.vivrelejapon.com/louer-une-maison-au-japon

À SAVOIR

Décalage horaire : UTC + 9 h

Visa : valable pour un séjour de trois mois, délivré à l'arrivée.

Monnaie locale : le yen

1 euro : 122 yens

100 yens : 0,80 euros (janv. 2017)

POUR S'Y RENDRE

Avion : plusieurs compagnies desservent Tokyo ou Osaka, mais seule Air France, dont les billets sont plus coûteux, assure un vol direct. Le vol Qatar Airways est assez rapide avec une heure d'escale seulement à Doha. L'arrivée est un peu tardive mais on peut facilement se loger près de l'aéroport le premier soir. À partir de 500 euros minimum/pers pour Tokyo.

Quand partir ? Le printemps et l'automne sont de belles saisons pour rouler au Japon, colorées et douces. À la fin de l'été, les pluies peuvent durer jusqu'à fin septembre.





●●● de seyants peignoirs et chaussons. Car pourtant si pudiques et réservés, les locaux se retrouvent au *onsen* souvent dans le plus simple appareil!

Le bord de mer perd un peu de son charme plus loin vers l'Ouest. La route côtière lèche une succession de reliefs escarpés, de petites baies et de nombreux villages de pêcheurs qui semblent inhabités et parfois même abandonnés. Dans ce pays de 127 millions d'habitants, les campagnes sont étonnamment vides et les villages d'un calme troublant.

Étape sableuse aux dunes de Tottori où pour la somme exorbitante de 2 500 yens (presque 25 euros) vous pouvez faire un tour en chameau et, une fois pris en photo, donner l'illusion que vous êtes en plein Sahara, avec la mer du Japon en toile de fond.

Mais ce qui nous intéresse, et le but de ce voyage, c'est le Mont Daisen un peu plus loin encore. S'il n'a pas l'aura mythique de son confrère le Fuji San, le volcan qui toise la ville de Yonago de ses 1 730 mètres de haut est néanmoins cerné par une nature plus champêtre. Les vaches y paissent d'ailleurs comme des princesses, reléguées au rang d' "attraction régionale à découvrir" dans un pays où les reliefs

LE TRAVAIL FAIT SUR LA NATURE DANS LES TEMPLES A ÉLEVÉ LE JARDINAGE AU RANG D'ART SUBLIME.



laissent rarement place aux pâturages. Le ciel radieux dévoile la silhouette impeccable du volcan dont les pentes glissent jusqu'à la mer. Le couvert forestier qui n'a cessé de rougir au fil des jours nous offre un mélange magnifique d'ocres, de carmins et de jaunes clinquants. Un décor plus grandiose encore lorsqu'il est partiellement enfumé par le bûcher dressé ce matin au temple Daisen-Ji. Là, sous les cèdres centenaires, une foule de badauds suit une procession de dignitaires et de religieux en costume traditionnels qui convergent en haut d'un immense escalier de pierre. Une ribambelle d'enfants en jolis costumes les accompagne.

C'est la cérémonie de Gohomayo. On célèbre le souvenir des ancêtres et l'épaisse fumée qui s'échappe du bûcher, comme celle de l'encens que les bouddhistes et taoïstes brûlent rituellement, s'en va les rejoindre. On aimerait comprendre, apprendre. Après un mois de voyage, les questions s'accumulent. Mais la barrière de la langue nous oblige à plus d'observation encore sur des détails, des gestes, des émotions qui nous disent beaucoup de ce monde fascinant avec lequel nous avons bien peu de choses en commun. Si l'on regrette souvent la retenue des Japonais, on loue leur sens civique et l'atmosphère paisible du pays qui font d'un voyage à moto dans l'archipel, une fois qu'on en a compris les codes, une expérience à ne pas manquer.

EXPOSITION : LE JAPON EN DESSINS
Tirés de ce voyage, une centaine de dessins originaux de Reno Marca, encres, dessins et aquarelles, seront exposés et mis en vente à Paris du 8 mars au 8 avril 2017.
Galerie 26 – 26 Place des Vosges,
75 003 Paris - www.galerie26.com



RENO ET CLAIRE MARCA

Reno et Claire Marca sont auteur et illustrateur/photographe indépendants. Ils ont fait de leur passion commune pour le dessin, les livres et les horizons lointains un mode de vie. En Afrique, au Moyen-Orient, en bus, en cargo ou en train, ils

utilisent tous les moyens de transport pour sillonner les routes, souvent en moto comme au Japon, en Inde, en Tanzanie (Cf. Road Trip n° 35) ou bientôt en Algérie. Récit illustré, carnet de voyage, reportage graphique ou BD, leur travail qui mêle les genres est sans doute un peu

tout cela à la fois... "Algérie gourmande" est leur cinquième récit de voyage illustré et le dernier en date publié en septembre 2016 (Ed. de la Martinière) - Grand Prix Eugénie Brazier. Pour en savoir plus : www.reno-marca.com